

SUBTERRANEA

Bulletin
de la
SOCIÉTÉ FRANÇAISE
D'ÉTUDE
des
SOUTERRAINS

N° 6, Juin, 1973

SOMMAIRE

. CORDER G., DUFOIX E. et MAUNY R. - Nouvelles découvertes de souterrains en Touraine.....	23
. Chronique des découvertes de souterrains aménagés.....	33
- Eure-et-Loir : NOLLENT P. - Nouveau souterrain dans le bourg de Baigneaux.....	33
- Eure-et-Loir : NOLLENT P. - Nouveau souterrain à Yerville, commune de Voves.....	36
- Finistère : Dr. POITEL - Souterrain de la Motte à Sizun.....	38
- Loiret : NOLLENT P. - Souterrain de Chatillon, commune d'Ondreville.....	39
- Haute-Vienne : SAUMANDE P. - Souterrain à "La Boire", commune de Chalus.....	40
. Comptes-rendus bibliographiques.....	42
- GAIDOZ H. - Un vieux rite médical.....	42
- PIBOULE P. - Un habitat souterrain du Moyen-Age.....	44
. Informations.....	46

6



CORDIER G., DUFOIX A. et MAUNY R. - NOUVELLES DECOUVERTES
DE SOUTERRAINS EN
TOURAINES.

En 1967, nous avons publié dans le Bulletin de la Société des Amis du Vieux Chinon un long article intitulé "Souterrains-refuges, caves fortes et hypogées de Touraine" (1) qui faisait le point à cette date de la question pour le département d'Indre-et-Loire : 82 de ces cavités artificielles étaient alors recensées et leur plan était donné ; travail qui répondait à un besoin de l'époque, si l'on considère la rapidité avec laquelle se sont écoulés les tirages à part.

En effet, outre l'inventaire de ces souterrains, nous donnions tout d'abord tous les renseignements généraux nécessaires à la compréhension du sujet : terminologie, essai de classification des diverses cavités souterraines, historique des recherches, datation des souterrains, interprétation de leur utilisation : refuges, hypogées, conventicules, etc. . . , sans compter des commentaires sur leur répartition géographique dans le département. Une importante bibliographie régionale complétait l'ensemble.

Cinq ans après cette publication, où en sommes nous ? Les recherches ont continué mais il faut bien l'avouer, sans atteindre l'ampleur de celles qui avaient précédé le travail de 1967 : pris par de multiples tâches qui n'ont rien à voir avec l'archéologie souterraine, les auteurs du présent article n'ont pu que procéder à des prospections partielles et nourrir le dossier des "recherches en instances", afin de préparer l'avenir pour des temps où ils auront davantage de temps à leur consacrer. Nous serions désireux aussi que des équipes de jeunes prennent la relève et sommes tout disposés à leur faciliter le travail au maximum dans ce but.

Nous reprenons ici le même plan que pour l'étude de 1967, afin de rendre les comparaisons plus aisées.

INVENTAIRE.

I - ARRONDISSEMENT DE CHINON.

BEAUMONT-EN-VERON - Bourg (feuille : Chinon 7-8) (2).

Propriétaire : M. Kléber DAVID, Beaumont. Identifié début Mai 1969 par M. J. ZOCCHETTI, juste au sud de l'église, dans laquelle il devait déboucher anciennement. Deux salles avec couloir d'accès. Plan par R. MAUNY publié dans le B. A. V. C. Biblio : Chronique archéologique du BAVC, VII, 4, 1970, p. 413-414.

(1) - MAUNY R. et CORDIER G. - "Souterrains-refuges, caves fortes et hypogées de Touraine".
Bull. Amis du Vieux Chinon, VII, 1, 1967, p. 13-95.

(2) - Coupures des cartes topographiques IGN au 25.000 ou au 50.000.

CHAVEIGNES - La Courtaudière (1 km, 500 N. E. du bourg) (feuille Loudun)

Propriétaire : M. DELANNOY, Orléans ; ferme exploitée par M. Gilles AURIAULT. Information fournie par M. MANCEAU, Instituteur. Site reconnu le 19 août 1971 par R. MAUNY et P. PIBOULE. Le souterrain s'ouvre dans un puits à 50m au sud de la ferme. Ce puits a 25m de profondeur et le souterrain y débouche à 8m de profondeur au-dessous du sol. Salle avec aménagements (auge, lit) taillés dans le roc. Le reste est effondré. Nous tenons ces renseignements de M. AURIAULT qui est descendu dans le puits.

Biblio : Chronique archéologique BAVC, VII, 5, 1972, p.

CHINON. Basse. - 4km E. de Chinon (feuille Chinon 7-8)

Propriétaire : M. ROUZEAU M. , Les Loges. Tradition de l'existence d'un souterrain à l'emplacement du château de Basse. Celui-ci existait déjà au X^e siècle (villa quae dicitur Bosza) et fut détruit en 1825 (BAVC, II, 3, 1920-21, p. 127-140). Non localisé.

CHINON. Fromentière - 4km500 N. de Chinon (feuille Chinon 7-8)

Propriétaire : M. H. BROUCOURT, Chinon. Souterrain découvert et dégagé par l'équipe de l'Association CAINO animée par A. HERON. Deux salles et couloirs de communication, le tout en mauvais état, rebouché volontairement, une grande partie restant certainement à découvrir. Plan par R. LECOMTE, M. BONNET et R. MAUNY, 6, 1969.

Biblio. : Chronique archéologique, BAVC, VII, 3, 1969, p. 343 et VII, 4, 1970, p. 415.

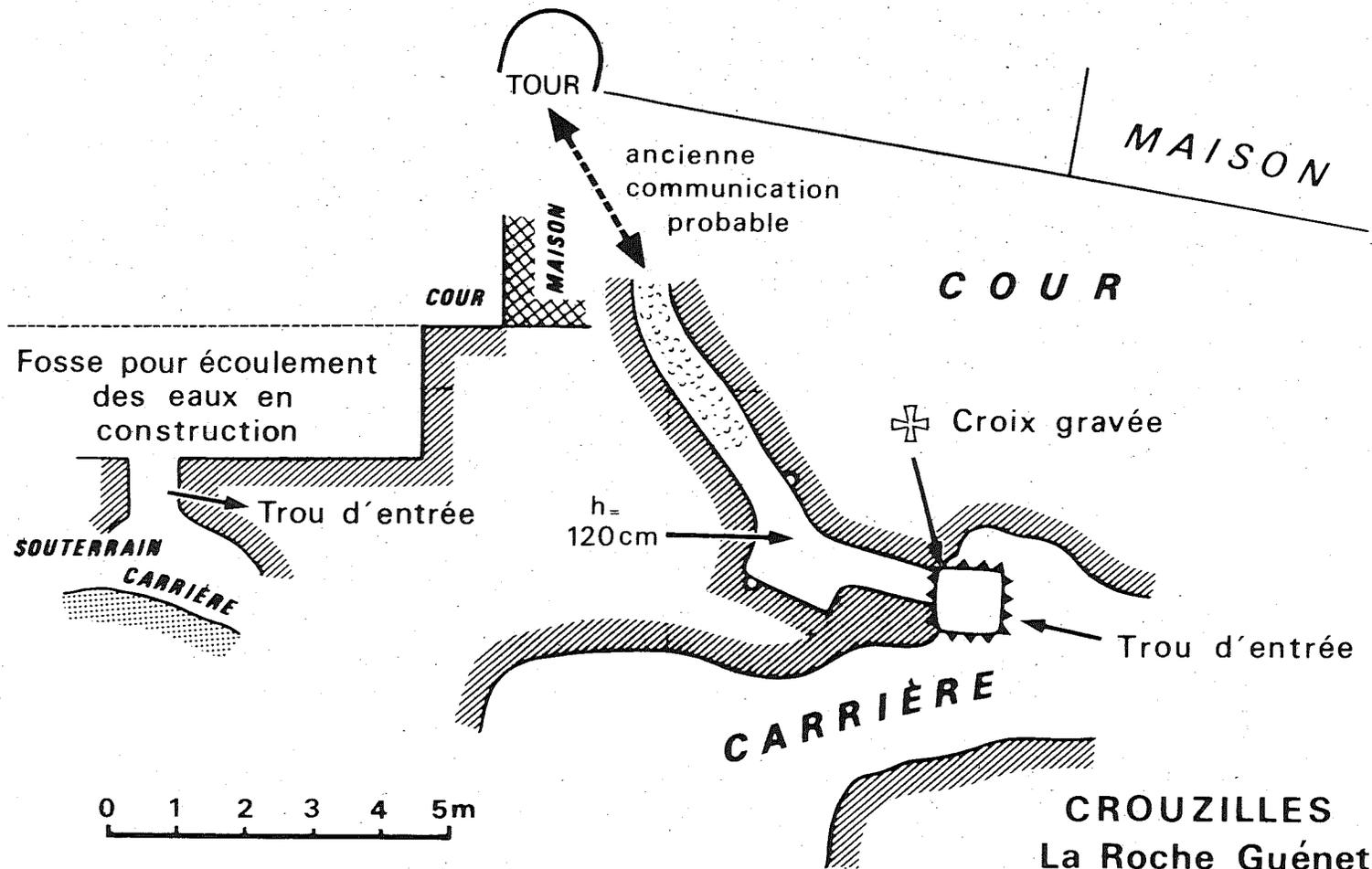
CONTINVOIR - entre Vau Rosé et Grand Champ (limite Continvoir-Benais) - 5km500 environ S. S. O. de Continvoir (feuille Noyant)

Souterrain avec salles, banquettes, goulot, visité il y a longtemps par M. Jean GOUPIL de BOUILLE, de Bourgueil. Non localisé.

CROUZILLES. La Roche Guénay. 1 km NE du bourg, ferme (ancien fief) à 50m à l'ouest de la route de Grissay (feuille Sainte-Maure).

Propriétaire : M. Gilles CHAMPIGNY. Souterrain découvert fin mai 1972 dans la partie NO de la cour de la ferme, à 5,40m au sud de l'angle SO de la maison, en creusant une fosse pour l'évacuation des eaux usées de la maison.

Un puits vertical de 2m de haut, l'un des anciens accès à ce souterrain (traces d'outil plat) fut trouvé à quelque 2m de profondeur. Un boyau étroit (0,60m en moyenne) de 6m environ de long., se dirige vers le NO, en montant légèrement en direction de la tour de défense gardant l'entrée de la cour à l'est de la porte. A la base de cette tour de guet (meurtrières XVI^e) s'ouvre une fosse profonde de plus de 2m, donnant vers le sud, précisément en direction du souterrain, avec lequel elle pouvait communiquer autrefois.



Le souterrain n'est qu'une faible partie de l'ensemble creusé sous la cour de la ferme, sans doute en partant des salles aménagées. L'on en a extrait une quantité importante de pierre. Dans cette petite carrière, rien ne subsiste de l'ancien souterrain que le boyau en question (voir plan).

Une croix de Malte de 6cm de côté est gravée sur le roc de la paroi, à l'angle NO et en bas du puits d'accès, exactement à l'entrée du souterrain.

Dans ce boyau furent recueillis quelques fragments de poterie à vernis vert ou sans décor, certainement médiévale.

Souterrain signalé par M. ONDET, de l'Ile Bouchard. Visité et levé plan en compagnie de J. ZOCCHETTI le 18 juin 1972.

Biblio. Chronique archéologique, BAVC, VII, 7, 1973, p. 703.

LEMERE. Neuilly - 1 km du bourg (feuille Loudun)

Propriétaire : Mme I. BOILLE. Souterrain en mauvais état avec salles et couloirs étroits, sous une grange ancienne. Transformé partiellement en cave à vin et provisions.

Visité par C. BOUGREAU, R. MAUNY et J. ZOCCHETTI, Janvier 1971. Plan non relevé.

Biblio : Chronique archéologique, BAVC, VII, 5, 1972, p. 608-609.

LIGNIERES DE TOURAINE. La Rue du Port. Les Eaux - 400m N.E. du bourg (feuille Langeais)

Ce souterrain publié en 1967, qui n'était accessible qu'en partie en 1961, a été complètement comblé par son propriétaire, M. Pierre BRUT.

Biblio : R. MAUNY et G. CORDIER, 1967, p. 33.

MARÇAY. Beauvais - 2km N-O du bourg (feuille Loudun).

Propriétaire : M. GANGNAT Fils, Marçay. Un souterrain a été signalé aux abords immédiats de cet ancien manoir, actuellement en cours de réparation. Non localisé exactement.

MARÇAY. La Maison Blanche - 1 km500 N-O du bourg (feuille Loudun).

Propriétaire : M. Gaston SAVATIER. Souterrain découvert en octobre 1968. 4 salles, couloir, visité et publié par M. A. BOURREAU.

Biblio : A. BOURREAU "Découverte de deux souterrains aménagés à Marçay", BAVC, VII, 3, 1969, p. 267-269,

MARCAY. La Morinière - 1km500 N-0 du bourg, non loin du précédent. (Feuille Loudun)

Propriétaire : M. FOUGERAY, exploitant M. RIVERAULT. Souterrain découvert en 1966, visité en 1968 par M. A. BOURREAU et publié par lui avec le précédent.

Biblio : A. BOURREAU, BAVC, VII, 3, 1969, p. 267-269.

MAZIERES-DE-TOURAINES. Le Coteau. La Cave des Seigneurs, 2km500 S.E. du bourg. (Feuille Tours)

Publié déjà en 1967, il a fait depuis peu l'objet de nouvelles recherches de la part d'une équipe de la Société française d'étude des souterrains dirigée par M. A. DUFOIX et de jeunes spéléologues du Beffroi de Tours. Les couloirs débouchant à l'ouest sont en cours de déblaiement, dans des conditions rendues difficiles par la nature argileuse du sol.

Biblio : R. MAUNY et G. CORDIER, 1967, p. 35 et 37.

PANZOULT. La Garenne - 1 km N-0 du bourg, dans un bois appartenant à M. Alfred BRUNET du CHATELLIER. (Feuille Sainte-Maure)

Identifié par A. DUFOIX, à 100m environ N-O de la "Cave Rouge", vers le sommet de la colline. Il s'ouvre dans la millarge par un trou carré de 2m environ de côté et 4m de profondeur. Il est comblé en grande partie par des déblais de la surface. Une grande chambre de 4,40m sur 1,80 s'ouvre à l'est et un boyau coudé de 5m part du sud vers l'ouest.

Plan levé le 30. XII-1971 par A. DUFOIX, R. MAUNY et J. ZOCCHETTI. Inédit.

RESTIGNE. La Cave Bodet. (Feuille Chinon)

Sur le bord ouest de la route de Gizeux, à flanc de Coteau. Connue du père de M. J. GOUPIL de BOUILLE et vue par A. DUFOIX. Non localisée exactement. Salle avec conduit vertical. Propriété de M. DE GRANDCHAMP.

ROCHE CLERMAULT (La). Château. (Feuille Loudun).

Publié en 1967. D'importantes découvertes ont été faites depuis dans ce souterrain qui est certainement l'un des plus importants de Touraine, sinon de France, par ses sculptures. Le déblaiement de la "Salle de l'orant" a fait découvrir deux petits sarcophages au pied de la sculpture et reconnaître sous la jupe de l'orant une gravure plus ancienne représentant un félin vue de face.

Nul doute que de nouveaux travaux ne fassent découvrir encore d'autres éléments dans cet ensemble exceptionnel, les découvertes étant facilitées par la compréhension active de son propriétaire, notre collègue H. GOUIN.

Biblio : R. MAUNY et G. CORDIER, 1967, p. 42-45, Chronique archéologique BAVC, 1968, p. 242 ; 1969, p. 345-346 ; 1970, p. 416 ; 1971, p. 515 ; 1972, p. 610.

ROCHE CLERMAULT (La). Launay - 2km500 S.E. du bourg (feuille Loudun)

Différent de celui publié en 1967 (Launay-château). Celui-ci se trouve à 200m environ à l'ouest du précédent, sous une vieille ferme appartenant à M. Paul FREVAUX. Il nous fut signalé par notre collègue M. Hubert GOUIN.

Il est difficile de retrouver son plan primitif car il est éboulé en partie et surcreusé ailleurs en cave (un pressoir a été installé dans un recoin d'une des salles). Les deux salles subsistantes sont reliées par un couloir bas et étroit débouchant sur un goulot.

Plan relevé en octobre 1971 et ler avril 1973 par A. DUFOIX et R. MAUNY. Inédit.

ROCHE CLERMAULT (La). La Bonnelière - 3km500 S.E. du bourg (feuille Loudun)

Souterrain découvert en labourant, vers 1943, à quelque 70m sud de la façade sud du portail d'entrée de ce manoir ancien. Rebouché aussitôt sa découverte. "Boyaux, niches basses", selon ceux qui l'ont visité.

SACHE -Château (feuille Langeais)

Souterrains de communication et de fuite partant du château même et dont une branche irait vers l'église et l'autre vers un abrupt au bord du ruisseau à l'est (coupé lors de travaux à la digue de l'ancien étang). Connue de M. METADIER, propriétaire du château, et de M. J. MAURICE, de Monts, mais non exploré.

Selon M. MAURICE, un souterrain existerait aussi sous le château de Valesne.

SACHE . La Basse Chevrrière - (feuille Langeais)

1 km N. du bourg, à l'est de la propriété Calder, et au nord immédiat de la route, débouchant au bas de la falaise, (le fameux souterrain de Pont-de-Ruan - Château Robin, est à 1 km seulement à l'est).

Souterrain aménagé dans une faille naturelle, à l'entrée étroite, un long couloir aboutissant à des puits donnant vers la surface mais obstrués.

Reconnu par M. J. MAURICE avant 1965, non visité depuis.

SAINT-BENOIT-LA-FORET . Les Forges 1 km S. O. du bourg (feuille Chinon)

Un souterrain s'ouvrirait dans le puits situé dans la cour de cet ancien château qu'habita Louis XI.

Information donnée par M. Henri GARRIER, qui habite la ferme, à A. DUFOIX et R. MAUNY en avril 1972.

SAINTE-MAURE-DE-TOURAIN. (feuille Sainte-Maure)

Plusieurs souterrains auraient été reconnus dans le bourg et aux environs par M. Michel GESLIN, du C. E. G. de Sainte-Maure. Nous ne les avons pas vus.

SEUILLY. Le Coudray Montpensier 1 km S. S. O. du bourg (feuille Loudun)

Un important souterrain aménagé, en mauvais état, avec feillures de fermeture, conduits horizontaux, etc... a été identifié par R. MAUNY et J. ZOCCHETTI, informés par M. SPENNEL, dans les caves situées sous le bâtiment principal du château. Le plan n'en a pas été levé.

Biblio : Chronique archéologique, BAVC, VII, 5, 1971, p. 515.

SEUILLY - Vallon des Chopard (feuille Loudun) 2km500 N. O. du bourg, à la limite de la commune de Cinais, à l'ouest du Camp des Romains.

Trouvé par les Ponts et Chaussées lors de l'ouverture d'un chemin au cours de l'hiver 1968-1969 ; signalé par M. H. GOUIN à M. A. DUFOIX. Visité en mai 1969 par ce dernier, qui en fit le plan.

L'entrée se faisant actuellement par le fossé, ce souterrain a une grande salle avec silo, situé au surplus sous un chemin, est voué à une disparition probable. Inédit.

TROGUES. Le Bois Brûlé - 2km500 environ à l'est du bourg (feuille Sainte-Maure).

Signalé en juin 1969 par M. MILLET, chirurgien-dentiste à l'île-Bouchard. Très difficile d'accès, presque impossible à retrouver sans guide dans les fourrés, il dut être découvert à une époque ancienne lors du creusement d'une petite carrière, actuellement peuplée de noisetiers.

Couloirs coudés accédant à 4 petites salles plus qu'à demi remblayées. Développement : 20m environ. Visite et plan le 17 juin 1969 par R. MAUNY et J. ZOCCHETTI.

Biblio : Chronique archéologique BAVC, VII, 4, 1970, p. 416.

VILLAINES-LES-ROCHERS. La Vallée. (feuille Langeais)

Souterrain signalé à M. J. MAURICE par M. ROY, instituteur retraité. N'a pas été vu par nous.

II - ARRONDISSEMENT DE LOCHES.

BOURNAN. Bourg , près de l'église. (Feuille Loches)

Souterrain important et complexe s'ouvrant dans une cave sous une maison : couloirs, goulots, salles avec banquettes, niches, conduits horizontaux et verticaux, gravures de croix et de silhouettes humaines. Signalé par A. MONToux de la Soc. Archéologique de Touraine le 26 janvier 1972.

CHEMILLE-SUR-INDROIS. Les Mouzets (1 km500, S. E. du bourg (Feuille Chatillon/Indre)

A 300m au nord de la ferme des Mouzets, à 1 km à l'ouest de Montrésor, a été trouvé un souterrain comprenant 3 salles, avec feuillures de fermeture, banquettes, conduit horizontal.

Le plan en a été levé le 16 octobre 1969, par M. GONTIE, de Chemillé. Inédit.

GRAND PRESSIGNY (Le). La Cave des Roches 1 km600 N. O. du bourg (feuille Preuilley/Claise)

Cave ouvrant au sud, vers le sommet du coteau, à 100m au nord de la route d'Abilly reconnu par MM. et Mmes A. DUFOIX et A. BOIRE. Plan A. BOIRE et A. DUFOIX, 1969 ; plan par R. MAU-
NY, 22 juillet 1969.

Il ne reste du souterrain primitif que deux fragments séparés, l'un de 19m et l'autre de 5 environ, coupés en deux par le creusement d'une cave, dont la galerie centrale, NS, a 16m de long. Aménagés pour l'habitation à une époque très postérieure (XVIII^e-XIX^e ?) avec cheminée et entrée maçonnée.

Le souterrain proprement dit comporte une salle à l'ouest, avec galerie d'accès, banquettes, feuillures et fermeture, et un petit réduit à l'est ; la cheminée a dû être aménagée dans une partie de souterrain.

Cette cave fut habitée, fin XIX^e début XX^e, par un original auquel doivent être dues les sculptures de personnages, entre autres de femmes nues, dont une seule subsiste. Des fragments de sculptures, détruites volontairement, se retrouvent dans les déblais de la pente descendant de la cave. Inédit.

MANTHELAN. Grand Champ - 3km500 NE du bourg, à l'extrême sud du hameau (feuille Loches), dans la ferme de M. Gilbert LECOURT.

Souterrain creusé dans le calcaire lacustre, corrodé et dégradé un peu partout. Deux salles, feuillures de fermeture dont une détruite d'un côté, niches, amorce de conduit vertical.

Plan par G. CORDIER, 26 septembre 1970. Inédit.

PERRUSSON. Le Grand Cormier, au carrefour des chemins ruraux 34 et 36. (Feuille Loches)

Souterrain mis à jour par un effondrement le 21.1.1972. Couloir avec élargissement parcouru sur environ 60 mètres, L'exploration complète de ce souterrain reste à effectuer. Signalé par A. MONToux à la Soc. Archéol. de Touraine le 26.1.1972.

REIGNAC-SUR-INDRE. Batilly - 3km500 SSO du bourg (feuille Bléré), dans la cour de la ferme de M.

Il fut découvert en janvier 1972 lors d'un affaissement de terrain provoqué par un camion ^{MENOU.} effectuant un transport de céréales. L'excavation, de 3m environ de profondeur, révéla l'existence d'un souterrain creusé dans un tuffeau de mauvaise qualité.

Long de 6m environ il comprend 2 couloirs, donnant dans 2 salles, dont les extrémités sont bouchées par des éboulis. Conduits horizontaux, alvéoles à lampes, conduit vertical, puits de remontée. Rebouché depuis.

Visité et décrit par M. André MONToux, de Loches, qui publia cette découverte dans La Nouvelle République, édition Chinon-Loches, 21 janvier 1972 et l'annonça à la Soc. Archéol. de Touraine le 26 janvier 1972.

Plan G CORDIER, 24 janvier 1972 inédit.

SAINT-QUENTIN. Berneçay - 1 km 700 du Bourg (feuille Bléré)

A 100m au sud de l'ancien prieuré. Nous ne citons cette cave (à vin ou provisions) de l'ancien prieuré que pour mémoire, car elle a parfois été donnée comme un souterrain. Elle ne possède aucune des caractéristiques essentielles pour être classée dans cette catégorie.

Biblio : R. RANJARD, La Touraine archéologique, 1949, p. 618-619 ; plan in Bull. CIRA, fasc. 1, 1969, p. 25 ; A. MONToux, "Le prieuré de Berneçay à St Quentin!" La Nouv. République 3-3, 1970.

III - ARRONDISSEMENT DE TOURS

CHANNAY-SUR-LATHAN. Champeigné - les-Mollets. - 3km200 SSE du bourg (feuille Noyant) à 2kmE. de Rillé.

Grand souterrain découvert début 1969 lors de l'exploitation par la Société des Faluns de Savigné, d'une carrière de faluns appartenant à M. DESBOIS.

Long de 17m NS, l'on y accède, par une rampe descendante, à une grande salle mesurant, bras est et ouest compris, 10m. sur 10. Hauteur de la voûte, admirablement taillée, 2m40. Pilier central, feuillures de fermeture à l'entrée. Etat remarquable de conservation lors de sa découverte. A malheureusement été détruit par l'exploitation de la carrière.

Signalé par M. COUILLARD, Directeur d'Ecole à Château-la-Vallière, qui en a fait un plan détaillé. Publié par M. A. PHILIPPON.

Nous ne pensons pas comme certains, qu'il s'agisse d'une chapelle souterraine, malgré la proximité d'un cimetière à sarcophages, tous détruits avant d'être étudiés et fouillés, comme cela aurait été si facile à faire, les exploitants ne sachant - ou ne voulant - en comprendre l'intérêt archéologique, craignant sans doute que des fouilles ne gênent leur exploitation.

Visité le 23/3/69 par R. MAUNY, qui en leva un plan.

Biblio : A. PHILIPPON, "Découverte d'un souterrain à Channay-sur-Lathan". Tours, Bull. Soc. Archéol. de Touraine, 35, 1969, p. 393-396, 2 photos, 1 plan sommaire.

CHANNAY-SUR-LATHAN. La Morfassière - 2km500 SSE du bourg, à 800m au nord du précédent (feuille Noyant)

Deux souterrains furent découverts lors de l'exploitation de cette autre falunière par l'entreprise Huard, de Lublé, appartenant à M. Marc RICA TEAU.

Un premier le fut à la fin de l'été 1971, à 30m au NO des bâtiments d'exploitation de la ferme. Il était de petite taille, avait une forme de T et plusieurs tessons de poteries y furent trouvés.

Le second le fut à 50m au NE de la ferme, le 5 Novembre 1971. Alerté par le jeune Bruno RICA TEAU, l'instituteur de Channay, M. Lionel JO REAU, se rendait sur place et dressait le plan des salles et recueillait des fragments de poteries.

L'axe principal du souterrain, en direction SO-NE, a 14m de long : le couloir a 1m50 de large et 2m de haut et dessert 4 salles, avec alvéoles à lampes, conduit vertical d'aération de 7m de haut dont 6 dans le falun, feuillures de fermeture. Très beau souterrain, en bon état, qui doit malheureusement disparaître (si ce n'est déjà chose faite) par suite de l'avancement de l'exploitation de la carrière.

Visite par MM. P. LEVEEL et P. FREON, de la Société Archéologique de Touraine, M. G. COUILLARD, de Château-la-Vallière ; M. et Mme BOIRE, M. et Mme DUFOIX, Mme M. DONDOUA, M. R. MAUNY, de la Société française d'Etude des souterrains, le 13 novembre 1972. Des charbons furent prélevés alors par R. MAUNY pour datation au Carbone 14.

Biblio : Journal de la Coopérative scolaire de Channay, par L. JO REAU ; La Nouvelle République, 29 Novembre 1971.

L'inventaire des souterrains de Touraine s'augmente ainsi d'une trentaine de nouvelles découvertes, portant l'ensemble à plus de 110 pour le département d'Indre-et-Loire, alors que A. BLANCHET n'en citait qu'un seul.

C'est surtout dans le sud du département qu'une fois de plus, les découvertes ont eu lieu ; mais le nord, avec les falunières de la région de Channay, se trouve devoir donner lieu encore à d'autres découvertes si les archéologues arrivent à temps, avant que les bulldozers n'aient accompli leur oeuvre néfaste et bien souvent aveugle. Il est navrant de constater que rien n'a pu être fait pour les sauver, malgré leur intérêt, augmenté par leur parfaite conservation.

Nous nous proposons de compléter la présente étude, entre autres par la publication des plans de ces souterrains, reprénant ainsi en l'amplifiant celle que nous avons donnée en 1967.



CHRONIQUES DES
DECOUVERTES DE SOUTERRAINS AMENAGES

EURE-ET- LOIRP. NOLLENT - NOUVEAU SOUTERRAIN DANS LE BOURG DE BAIGNEAUX.

Espérant trouver sous la petite cour de la maison qu'il voulait moderniser, une cavité qui lui servirait de perte d'eaux usées, M. PASQUIER, après avoir traversé un banc de pierre dure, creva le plafond d'une salle qui faisait partie d'un ensemble assez complexe.

Le puits de 3 mètres ainsi creusé, a été busé et est recouvert d'une dalle de ciment.

L'ensemble du souterrain comprend deux parties bien distinctes:

1°) - à l'ouest, une cave, agrandie par la recherche de terre calcaire en vue de la construction de murs en surface, ou pour le mamage des sols ; et contenant des témoins de dépôts tardifs (I et 2).

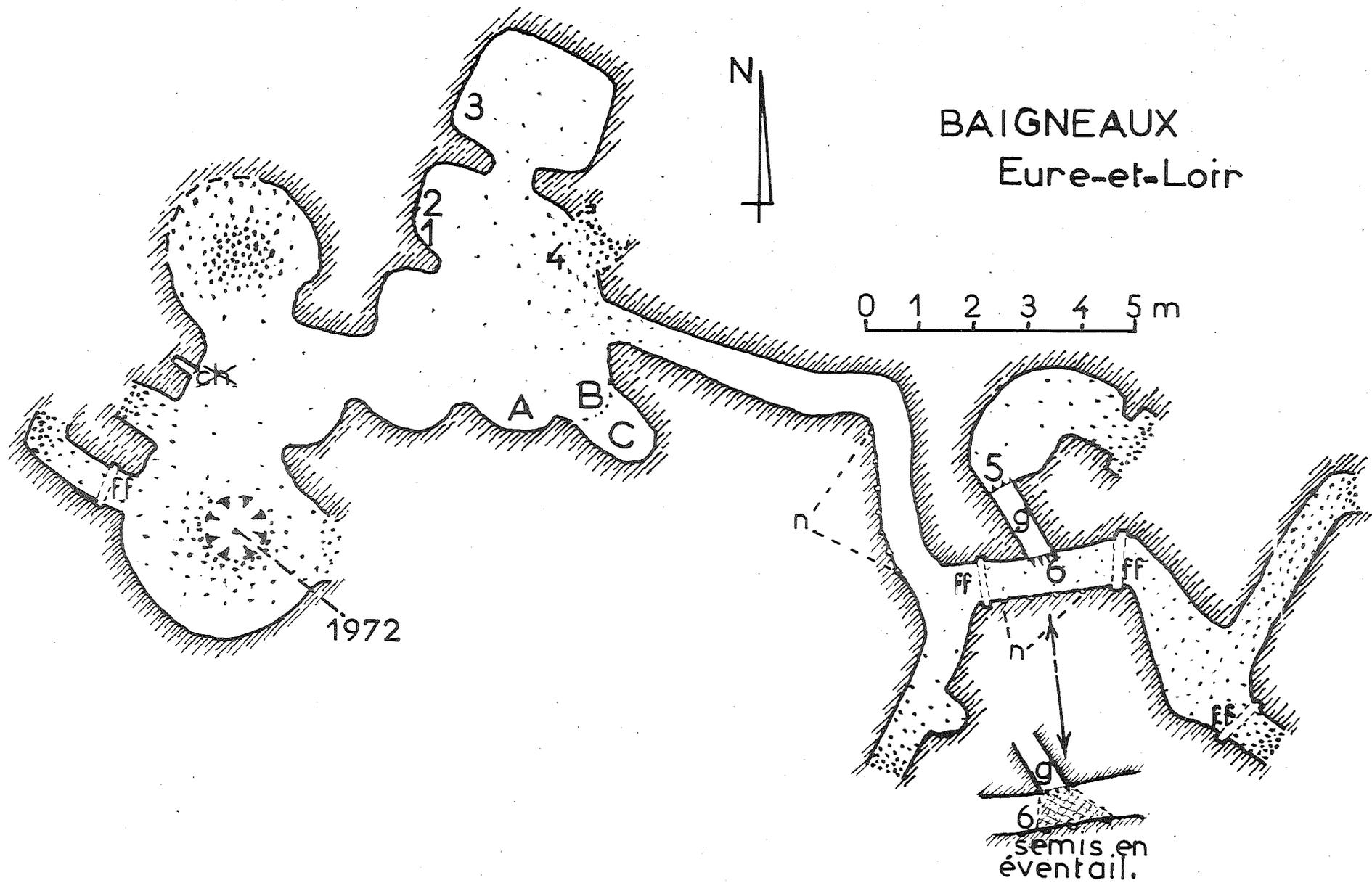
2°) - à l'est, les couloirs coudés donnent sur plusieurs remontées plus ou moins récentes, avec un goulot, non perpendiculaire à la galerie sur laquelle il donne. En 6. : semi de fragments de poterie.

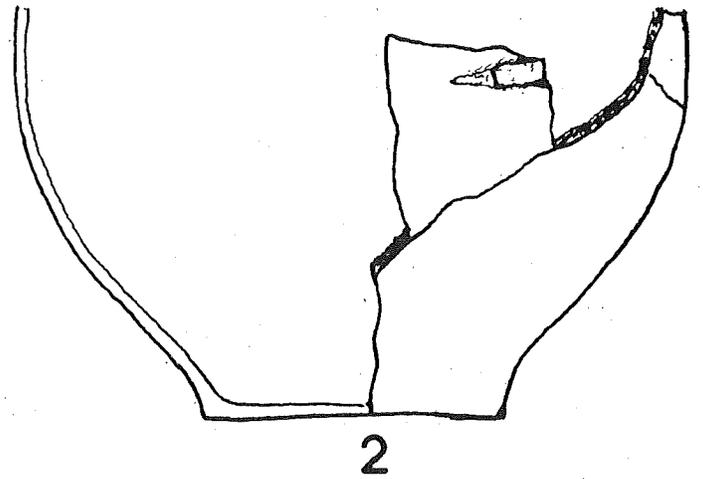
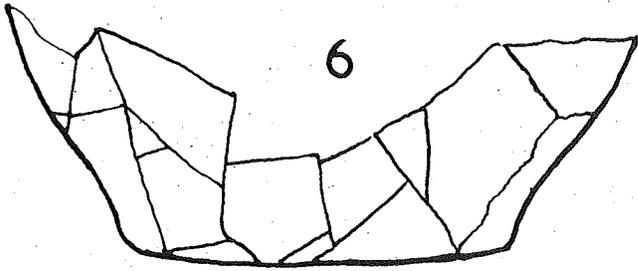
Particularités : A. et B. : Vestiges de l'ancienne cave ; plafond noirci.
C : Excavation plus récente et mal creusée.

Mobilier :

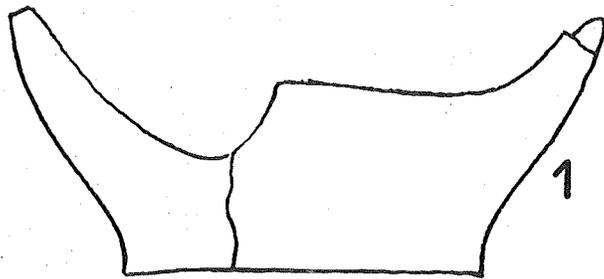
1. Dépôt constitué : d'un gros clou forgé de 13,5cm de longueur, pesant 315 grammes ; d'un fond de poterie jaunâtre avec plaques de feu à l'intérieur ; de cendres et fragments de charbon de bois. La poterie avait été déposée le fond à l'envers.
2. Fond de poterie noirâtre et déposée le fond à l'envers. Les deux dépôts 1 et 2. étaient surmontés des os d'un rongeur (lapin) allongé, la tête au-dessus de 1. et les pattes arrière au-dessus de 2.
3. Ossements d'un chien de taille moyenne et de divers autres animaux (porc, mouton), vestiges peut-être de bêtes crevées.
4. Petit bord de poterie trouvé sur l'éboulis intérieur.
5. Trois fragments de bords de poterie (deux d'entre eux se recollent), de même type, et un très petit fragment de panse de même nature.
6. Dépôt en éventail de 58 petits fragments de poteries ; 52 fragments proviennent du même pot et se recollent ; la teinte est rouge, avec une plaque de feu à l'intérieur et une grosse trace de brûlé sur la brisure de la panse (intérieur et extérieur). Fond légèrement bombé. Tel qu'il a été trouvé, le jet n'a pu être fait que de l'intérieur du goulot avec sortie en reculant.

Toutes les poteries trouvées dans ce souterrain de Baigneaux doivent être attribuables aux XIII^e et XIV^e siècles, assez vraisemblablement de la première partie de ce dernier siècle. Décollétées, elles ont contenu des charbons ardents et furent soit brisées sur place, soit pilées et semées en un lieu bien déterminé.



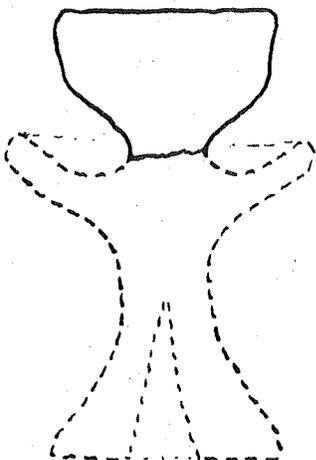


2 4 6 cm.

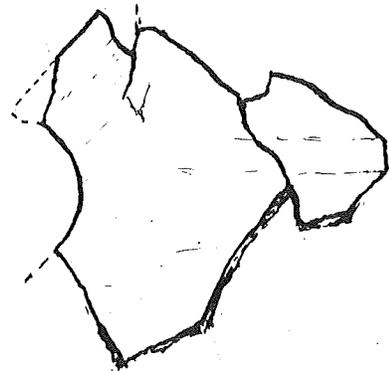


BAIGNEAUX

ONDREVILLE - CHATILLON.



2 4 6 cm.



EURE-ET-LOIRP. NOLLENT - NOUVEAU SOUTERRAIN A YERVILLE, Commune de VOVES.

L'effondrement qui a permis la découverte s'est produit en bordure du champ resté la propriété de M. LEMAIRE après le remembrement qui l'a amputé de la largeur d'un nouveau chemin (1) (1- sur le plan) .

L'ensemble souterrain se trouve sous ce chemin et une seconde ouverture fut pratiquée par destruction des batières d'une trappe ou puits rectangulaire (2- sur le plan).

La partie nord avait déjà été l'objet de renforcement avec couverture de pierres disposées en batières.

Un puits de sortie pouvait occuper l'extrémité sud.

La fouille n'a pu être menée à son terme total.

Il faut signaler l'existence d'un goulot au ras du sol ainsi que celui d'une banquette (voir le plan).

Le mobilier relevé aux endroits indiqués par les lettres : B, E, F, H, J, L comportait principalement, outre des fragments de poteries et ossements divers :

en B. - une petite poignée de fer et un col de poterie, droit, d'un diamètre intérieur à la lèvre de 10,5cm et 9,5 à son attache avec la panse ; pâte rougeâtre, noircie en haut du col.

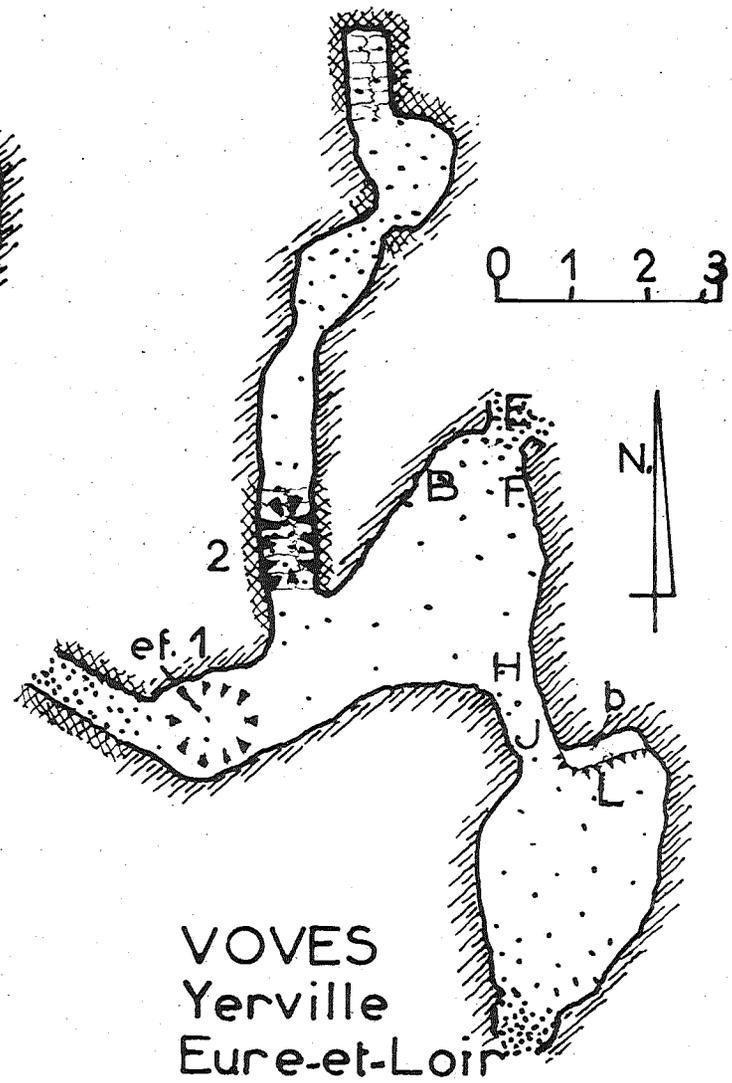
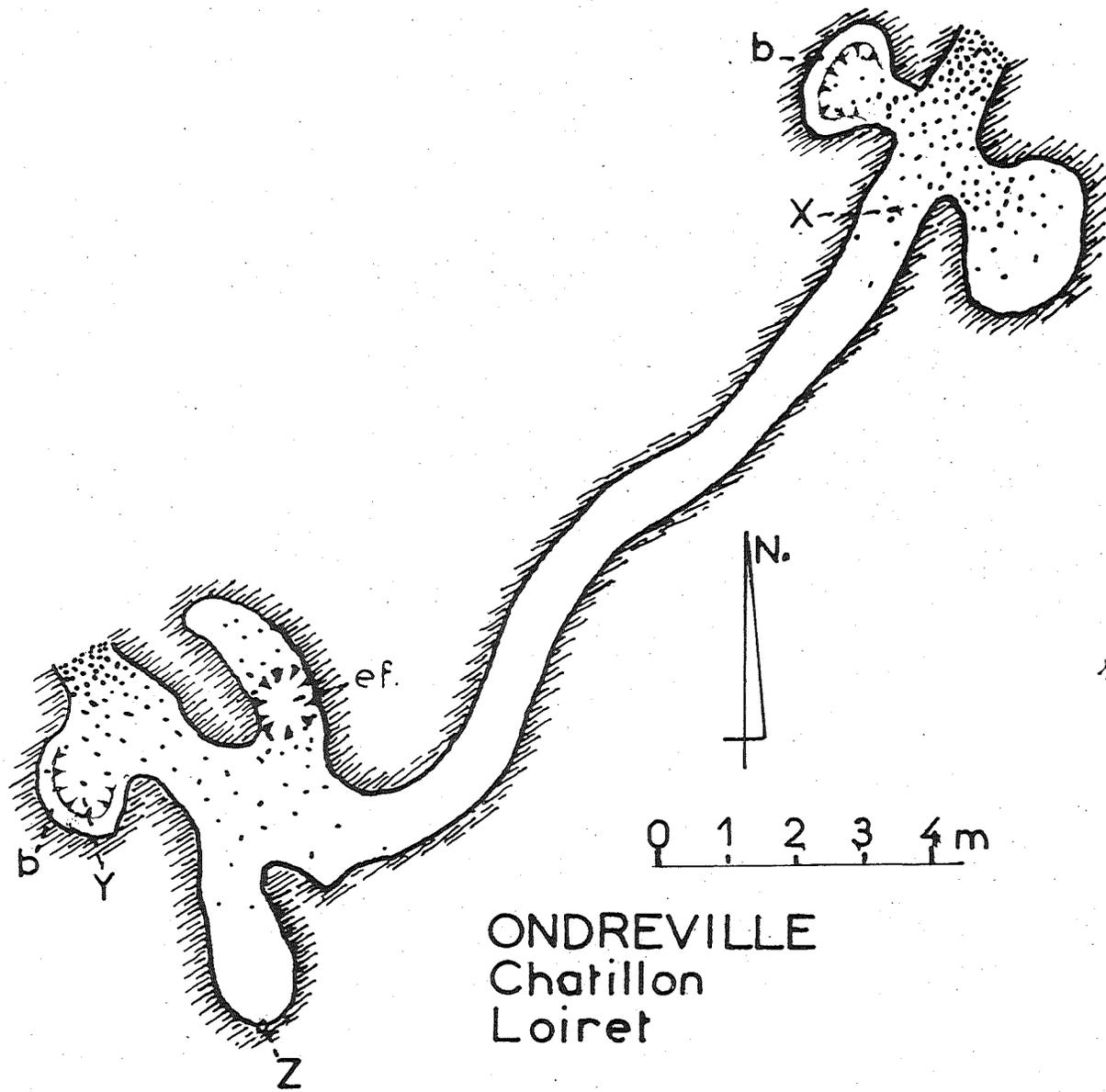
en E - tête et demi corps d'un gros clou, genre dent de herse.

en F - col et panse d'une grosse poterie de couleur beige ; diamètre intérieur du col : 18 cm, diamètre de la panse 26cm, hauteur probable : 30 à 32cm ; poignée d'un côté et de l'autre une fausse attache de poignée décorée au pouce ; quatre bandeaux verticaux décoorent la panse.

en J - fragment d'une petite lame de fer, provenant vraisemblablement d'une faucille.

en L - devant la banquette, et parmi divers fragments de poterie, un clou forgé à grosse tête carrée ; sous la banquette elle-même, dans une sorte de renforcement volontairement creusé, il y avait un dé à coudre en cuivre à soudure latérale et trous ronds frappés en spirale ; hauteur du dé : 1,85cm et diamètre : 1,80cm.

(1) - Propriétaires : Commune de Voves et M. Gaston LEMAIRE.



FINISTERE.Dr. POITEL : SOUTERRAIN DE LA MOTTE A SIZUN.

Cette année encore, le hasard d'une pelleteuse nous fournit un autre souterrain à SIZUN (Finistère), au lieu-dit LA MOTTE, près de l'ancienne route de SPERNIT et les journalistes n'ont manqué de nous faire part des informations reçues.

C'est ainsi que M. SANQUER, Président de la Sté Archéologique du Finistère s'est rendu sur place, de même que M. GOULETQUER, de Landerneau, Charles LE ROUX de Rennes, collaborateur de Monsieur le Directeur régional des Antiquités Préhistoriques. M. WIMMEL, Géologue, Directeur des Mines de Saint-Cadou, a participé également à l'exploration.

Description :

Nous savons qu'il s'agit d'un ensemble de galeries s'étendant sur 25 mètres, d'une hauteur de 1m à 1,50m, largeur 0,80m à 1m avec des éboulements au bout des galeries.

L'aspect de celles-ci, sinueux, présentent sur le parcours un étranglement et d'autre part un petit mur.

Les parois sont granitiques, mais n'offrent pas de filon, on devine des traces d'outils sur les parois.

Mobilier :

Charbon de bois.

Scories.

Débris de poterie d'une finesse remarquable...

Conclusion :

Nos rapporteurs locaux se faisant l'écho des avis autorisés, déclarent que le souterrain de SIZUN est le plus important de Bretagne et que les poteries sont antérieures à la conquête romaine, donc gauloises.

LOIRET.P. NOLLENT - SOUTERRAIN DE CHATILLON, commune d'ONDREVILLE.

Souterrain découvert par effondrement à mi-chemin entre la ferme de Châtillon exploitée par M. CRAPAUD et le vieux moulin de Charreau, sur l'Essonne. (1)

Le souterrain est constitué d'un couloir S. O. - N. E. avec salles ou excroissances aux deux extrémités (voir plan).

La fouille a permis de découvrir :

en X - des fragments de poterie (fond et panse) qui ont pu glisser avec les terres de remplissage.

en Y - au pied de la banquette assez dégradée qui entoure la salle, quelques petits fragments de poteries.

en Z - à l'abri d'une petite niche creusée à hauteur du sol se trouvaient, avec de petits ossements: le bec verseur et un fragment de panse d'une cruche jaunâtre, le bec tourné vers le haut, et la cupule d'une lampe à huile ou à graisse, retournée (voir planche). On pourrait ajouter la présence d'un fragment de cupule du même genre, sous la terre de remplissage, à 20 centimètres environ en avant du dépôt précédent.

Ces lampes moyenâgeuses à cuvette sous la cupule ou à cuvette formée par l'élargissement de la base du pied de la lampe sont connues. Elles sont habituellement en terre cuite, il en existe un exemplaire en pierre, de forme évidemment plus lourde, trouvée au château de La-Roche-Clermault en Indre-et-Loire, près de la salle de l'Orant (Bull. Soc. Amis Vx Chinon, 1972, p. 611).

(1) - Propriétaires du souterrain, M. M. RATOUY.

HAUTE-VIENNE.SAUMANDE Pierre : SOUTERRAIN A "LA BORIE", Commune de CHALUS.

Informé par le Président de la Société Archéologique et Historique du Limousin, nous nous sommes rendu immédiatement à CHALUS où nous attendait le Maire de cette commune qui nous a conduit au hameau de "La Borie". Nous avons pu voir l'excavation qui s'était produite au passage d'un gros engin qui élargissait un chemin.

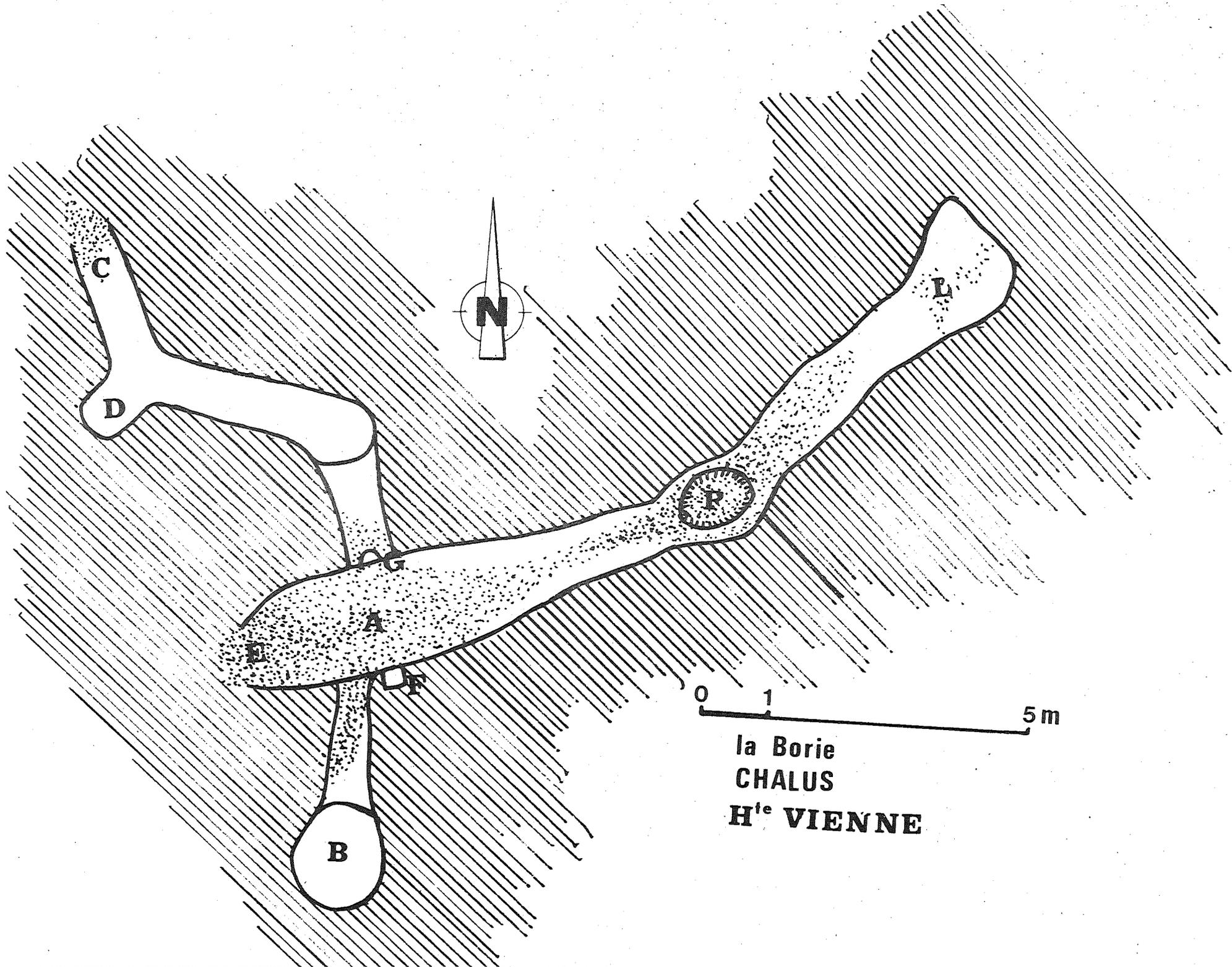
Cette ouverture dans le sol (P sur le plan) correspondait à l'effondrement de la voûte d'un souterrain que nous avons pu explorer et dont nous avons dressé le plan.

Cette cavité, en très mauvais état de conservation, comprend dans ce que nous avons pu parcourir, un couloir principal, grossièrement orienté NE/W. La galerie W est obstruée par un éboulement. Deux mètres cinquante avant cette obstruction, partent, de chaque côté deux galeries étroites : la branche sud débouche dans une petite salle hémisphérique B ; la galerie nord, après un coude vers l'Ouest, se divise en deux branches. En D un début de creusement et en C un embranchement fermé par un éboulement. Cette branche avait été comblée, quelques jours auparavant par l'entreprise (le chef de l'entreprise nous l'a avoué au moment de notre départ) après sa mise au jour lors de l'arrachage d'un gros arbre.

Tout le couloir principal taillé à environ 6 mètres sous le niveau du sol était encombré de terre et de pierres. Il faut noter en G, au-dessus de l'entrée de la galerie latérale nord une niche, un creusement de la forme d'un quart de sphère, et en F, à côté du départ de la galerie latérale sud, une feuillure importante de 30 à 35cm de largeur et de profondeur, sans creusement homologue sur la paroi symétrique.

La présence de ce souterrain n'était pas connue des habitants du hameau.

Il est nécessaire de signaler que nous avons été prévenu parce que l'excavation était trop importante pour être comblée subrepticement, alors que dans une autre région du département deux autres cavités ont été entièrement détruites par les entrepreneurs, sans que le Maire, pourtant au courant ait prévenu les autorités responsables.



la Borie
CHALUS
H¹e VIENNE

COMPTE-RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES.

Henri GAIDOZ : UN VIEUX RITE MEDICAL, Paris, 1892, 84 p.

L'an passé, nous avons fait mention d'un petit livre publié en France en 1892.

Etant donné sa rareté (le tirage a été limité à 150 exemplaires, Librairie E. ROLLAND 2, rue des Chartiers, PARIS), j'ai cru bon aujourd'hui de vous en faire une présentation sommaire.

UN VIEUX RITE MEDICAL

La couverture représente la Chasse de St. Honoré d'AMIENS, dessous des infirmes implorent la guérison comme s'ils passaient sous un Portique.

La dédicace est faite à Anatole de BARTHELEMY, Membre de la Société des Antiquaires de France, depuis le 9 mars 1842.

Henri GAIDOZ, est lui-même Membre de la Société des Antiquaires de France, anciennement Académie Celtique.

L'introduction :

"Le Rite dont nous nous proposons de parler est... pour résumer d'un mot, de se guérir d'une maladie en passant par une ouverture ou en mettant à profit une cavité...".

Table des matières :

Chapitre I - La Ronce aux deux racines.

L'arbre à trou.

L'arbre fendu.

Chapitre II - Le Trou dans la terre, le Cercle de Gazon.

Chapitre III - Pierres et Roches à trou.

Chapitre IV - Passer sous la Chasse d'un Saint.

Chapitre V - Rites divers :

. Les pierres de serment.

. Les colonnes de la mosquée.

. Apala et le rite du chariot.

- . Sous le ventre d'un Ane.
- . Par la chemise ou l'écheveau.
- . La corde de la cloche.
- . Le squelette de cheval.
- . Le trou du toit.
- . Les pierres à trou et les anneaux de mariage.
- . L'animal coupé en deux.
- . La vache d'or.

Chapitre VI - Explications et théories.

Au chapitre II THEODORE, Archevêque de CANTORBERY, mort en 690... déclare : " Siquis, pro sanitate filiori, per foramen terrea exierit illudque spinis post se concludad XI dies in pane et aqua poenitat.

Ce chapitre nous aide à penser à nos goulots souterrains. . .

Au chapitre IV, on fait mention de la Chapelle de St ESTAPIN et de la demi douzaine de Pierres percées près de DOURGNE (Tarn). C'est l'occasion d'ailleurs pour chacun de nous, de nous remémorer toutes celles que nous connaissons.

Pour ma part, je me rappelle fort bien d'une pierre d'environ 1,20m de diamètre, percée d'un trou de 30 cm , épaisseur de 0,40m, qui n'était pas une meule et située à la sortie de Plougasnou, en direction de St Samson (Finistère)... il y a deux ans environ elle a été aménagée en socle pour un petit calvaire....

Au chapitre VI, au terme de l'ouvrage , M. GAIDOZ, cherche des explications.

"Il n'y a aucune pratique qui n'ait sa raison d'être , passer par un trou c'est "une imitation de naissance" ayant pour but de créer un homme nouveau, exempt des infirmités et des maladies qui affligent le vieil homme."

Plus loin, il accorde crédit à la théorie de la transplantation des maladies.

(le terme que nous utiliserions en 1972, serait plutôt "transfert". On se débarrasse d'un mal par frottement à une pierre, un arbre, la terre, comme un reptile qui fait peau neuve.

En limitant ici notre étude analytique, je pense avoir assez démontré que nous avons eu dans la personne de M. GAIDOZ, un précurseur avisé et fort intéressant pour nos études sur les souterrains.

Dr. Max POITEL

PIBOULE Patrick - UN HABITAT SOUTERRAIN FORTIFIÉ DU MOYEN ÂGE:

Les souterrains aménagés du Châtelleraudais.
Archéologie Médiév., 1971, n° 1, p. 241-260, 6fig.
Caen 1971.

L'auteur, qui est le Secrétaire Général de notre Association, a en partie résumé, dans cet article le mémoire qu'il avait soutenu à Poitiers en 1970 (1). Il en a profité pour faire une mise au point de l'ensemble des problèmes posés par les souterrains et a décrit les diverses hypothèses émises pour leur interprétation.

Ne voulant pas prendre parti, l'auteur, dans un souci d'exactitude scientifique, expose et critique les diverses idées.

Ce qui pourra surprendre certains lecteurs est le fait que, dès 1863, Touzé de Longuemar (voir une longue et intéressante citation) posait pertinemment le problème des souterrains : souterrains de châteaux, "souterrains-refuges", souterrains culturels à "destination sépulcrale" ou lieux de réunion des premiers chrétiens et des manichéens.

Après ce rappel historique, l'auteur aborde un point essentiel pour nos recherches : le milieu humain et physique.

Le milieu humain, entre le XI^e et le XIV^e siècle, peut se résumer à une "perpétuelle et douloureuse insécurité" : guerres seigneuriales, meurtres, abus de la force...

Le milieu physique, le Châtelleraudais, est un pays de collines crayeuses, au sous-sol facile à creuser, les souterrains s'ouvrant vers le haut des coteaux.

Après la description des principaux détails architecturaux des souterrains, l'auteur en arrive à la genèse de ces édifices.

Il fait un rappel rapide de l'évolution des caches souterraines récentes, lors de la guerre d'Algérie, et remarque ensuite que les souterrains reproduisent sous terre, après des cheminements plus ou moins compliqués, le plan d'une maison primitive. Le jalon intermédiaire étant l'habitat troglodytique dénommé "roche", dans la région, au Moyen Âge. Pour lui, les souterrains correspondent à une fortification de l'habitat rural.

De là il propose de classer les souterrains du Châtelleraudais en souterrains de défense passive (40%), en utilisation de défense stratégique (45%), en "sanctuaires" orthodoxes ou hérétiques (moins de 10%, et encore s'agit-il probablement de réutilisations ?).

Au passage il propose d'interpréter éventuellement les souterrains à fosses extérieures comme des lieux d'artisanat (tissage, métallurgie).

Il envisage ensuite les conditions d'habitat dans ces souterrains, insistant sur le côté primitif des populations condamnées ainsi à une vie communautaire et en promiscuité.

Il termine en replaçant le souterrain dans l'habitat médiéval et insiste sur le fait qu'il permet de "mieux saisir la société toute entière".

Cet article est illustré d'une carte de situation, de plans et, ce qui est rare, d'un bloc diagramme montrant en écorché la belle salle à piliers du souterrain de la Marauderie à Montgamé.

C. LORENZ

(1) - Patrick PIBOULE - Les souterrains aménagés du Châtelleraudais, Poitiers, 1970, ronéot., 252p. (diplôme de Maîtrise).

REVUE ARCHEOLOGIQUE DU CENTRE

1972, n° 43-44, t. XI, fasc. 3-4, p. 369-370.

Le Docteur ALLAIN, Directeur de la Circonscription des Antiquités Historiques du Limousin, donne des directives à propos des souterrains-refuges ou hypogées.

"La question demeure néanmoins de la nature exacte et de la destination de ces étranges monuments. Le bouleversement hâtif de quelques dizaines de nouveaux sites ne fera pas avancer d'un pas la solution de ce problème, l'un des plus irritants de notre archéologie métropolitaine.

Devant le mutisme des textes, il apparaît que seule une méthode archéologique rigoureusement objective et basée sur des fouilles véritablement scientifiques est susceptible d'apporter des éléments d'information nouveaux. A ce titre, l'étude des souterrains-refuges ou soi-disant tels, mérite de prendre place parmi les thèmes principaux de la Recherche Régionale.

Les nouveaux souterrains : ils importe au premier chef que les souterrains récemment découverts soient immédiatement signalés à la Direction, clos avec soin et ainsi protégés des explorations intempestives. S'il est souvent difficile d'éviter la pénétration immédiate des découvreurs, il convient du moins de soustraire tout nouveau monument aux activités incontrôlables de groupes spéléologiques ou autres en mal d'activités parascientifiques.

Ainsi, seulement, pourra-t-on, après étude de trois ou quatre sites bien fouillés, tenter de savoir si, par exemple, les vestiges fauniques répondent à des sacrifices ou à des reliefs alimentaires, si les bris de vaisselle revêtent un caractère rituel ou fortuit. Nous aurons alors, au-delà des hypothèses invérifiables, apporté des matériaux solides à l'édification, sur des bases scientifiques, d'une théorie cohérente".

DE LUMLEY Henri - LA GROTTTE DE L'HORTUS (Valflaunès, Hérault).

Les chasseurs néandertaliens et leur milieu de vie.
Etudes Quaternaires, Univ. de Provence, 656 p.,
469 fig.

Très importante fouille d'une grotte habitée par les Néandertaliens (Moustérien, de 55.000 à 35.000 ans).

"Parmi les découvertes inattendues des fouilles, il en est une qui fait franchir les millénaires et qui concerne une population misérable, pauvre et rustique, qui occupa la grotte à la fin du IV^e et au début du Ve siècle de notre ère. C'étaient des éleveurs de moutons et de chèvres qui abandonnèrent dans la grotte un très intéressant matériel archéologique paléo-chrétien, en particulier une centaine de vases.

Une fosse à offrandes, contenant les restes de deux jeunes marcassins, évoque l'organisation d'un lieu de culte dans cette grotte isolée et d'accès difficile".

VII^e SYMPOSIUM INTERNATIONAL

RODING (Allemagne)

LINZ (Autriche)

13 au 16 JUILLET 1973PROGRAMME

<u>JEUDI 12 JUILLET</u>	à partir de 17h.	à Roding (Haus Ostmark sur la route B-16 et à Neubau (terrain de camping) avis des logements.
<u>VENDREDI 13 JUILLET</u>	9h.	Ouverture à Roding (Haus Ostmark) Accueil des congressistes. Discours d'ouverture du Président R. MAUNY Allocution du Landrat, M. E. GIRMINDL. Allocution de bienvenue de M. L. STUIBER, Maire de Roding.
	12h. 30	Première réunion de travail Déjeuner au Haus Ostmark.
	14h.	Rassemblement pour l'excursion. Souterrains d'Eidengrub, Rabmühle et Döfering.
	19h. 30	Dîner au Seerestaurant de Neubau.
<u>SAMEDI 14 JUILLET</u>	9h.	Réunion de travail au Haus Ostmark, Roding.
	12h. 30	Déjeuner au Haus Ostmark
	14h.	Rassemblement pour l'excursion : souterrains de Waffenbrunn, Götzelhof et de Alt-Nussberg.
	19h. 30	Discours de bienvenue de M. W. SPIESSL, Maire de Stamsried. Dîner au château de Stamsried.
<u>DIMANCHE 15 JUILLET</u>	7 h.	Rassemblement à Roding (Haus Ostmark) pour l'excursion en Haute Autriche (aller et retour, 330 km environ). (Mühlviertel) - Déjeuner à Linz.
	21 h.	Retour à Roding.
<u>LUNDI 16 JUILLET</u>	9h.	Réunion de travail au Haus Ostmark à Roding. Assemblée générale de la S. F. E. S. Dislocation.

L'organisateur : M. Karl SCHWARZFISCHER

8495 RODING

Schorndorferstrasse 31 (Rép. Fédérale d'Allemagne)

Tél. 09461-853.

